

Le Professeur Roquis à M<sup>lle</sup> Marar de la Garde à Co-  
pinkague. Elle le 16 de fev. 1773. 5

Ils sont heureusement arrivés ma chère Sœur,  
les 4 jolis médaillons, sur le sort des quels Vous étiez  
en peine. Celui qui représente notre charmante A-  
mi a fait un bien grand plaisir. Je n'ai pas manqué  
de lui dire <sup>qu'il</sup> à que Vous m'avez marqué de beau à  
son sujet sur <sup>le</sup> au sujet de ses Enfants, elle y a  
paru infiniment sensible. Si Vous ne craigniez  
pas, qu'on ne vint desormais Vos lettres depuis la  
précaution que Vous avez prise je Vous serai infini-  
ment redevable de vouloir bien m'écrire tout à que  
Vous saurez <sup>me</sup> par cette aimable  
Princesse. Écrivez le séparément de façon que je  
puisse lui en ôter le sort, mais au nom du Ciel  
ne karaktis rien qui puisse Vous faire du tort,  
ne dites pas même les choses les plus simples,  
à dont il y auroit que des coeurs atroces qui  
pourroient en tirer de fâcheuses suites conséquences  
pour Vous, & Vous n'êtes pas bien sûre, que le pa-  
sant lequel je recevrai desormais Vos lettres ne sera  
pas violé. Le Médailon du Prince a frappé la  
Reine, cette bonne Marianne auroit bien voulu  
voir la physionomie de sa fille, mais elle ordit,

qu'elle est trop jeune pour qu'on puisse la fixer au point où il faut pour faire qu'un portrait ressemble. Ne savez-vous rien de Reverdit? La Reine m'en demande souvent des nouvelles, et j'ai toujours redoublé à lui dire, que j'ignorais le destin d'une tête si chère, que j'ignore les lieux où elle pourroit se cacher. J'avoue, que son silence est effrayant surtout depuis que nous avons le bonheur d'avoir la Reine ici. On ne sait pas à qui pourra-t-elle me arriver, et il me semble, que politiquement elle-même il devoit me charger de lui dire <sup>quel</sup> <sup>quel</sup> de sa part. L'on est pas moins silencieux du côté de Hambourg, mais c'est qu'il est question d'argent et qu'on n'en a point.

Le sort de mon cher Neveu Benjamin me touche vivement. N'y auroit-il donc pas de redressement à cela? Que de maux cette malheureuse révolution a causés! Mon cœur me dit, que Dieu fera bientôt la lumière de ces affreuses ténèbres, et que nos amis seront amplement dédommages. Ne m'épargnez pas, au nom de Dieu, si vous me croyez capable de contribuer en quoi que ce soit au soulagement des disgraciés.

Que ne puis-je m'entretenir avec vous sur des sujets  
si intéressants! Non je n'y perdrai s'il me reste cet écu  
4 sols en poche vous risquer de me voir chét vous.  
Dieu m'en donnera les forces. A Dieppe

